

# Die Wölfin/La Luffa [Leo Tuor]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **46 (2019)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'une recette. Le style? Joël Dicker déroule une écriture sans grande aspérité, ponctuée d'expressions convenues. Ses personnages sont caricaturaux. Ainsi cet avocat new-yorkais, star du barreau, nommé ... Starr. Mais, critiques passez votre chemin! L'auteur fait passer le message à travers un certain Meta Ostrovski. La maxime de ce critique littéraire? «Surtout, ne jamais aimer. Aimer, c'est être faible.» Ce coup de pied aux inévitables contemporains de l'œuvre de Dicker est à l'image de ce polar: un peu naïf, un peu grand guignol. «La Disparition» est d'ailleurs sauvée d'une certaine platitude grâce à des pointes d'humour potache.

STEPHANE HERZOG

«La disparition de Stéphanie Mailer», Joël Dicker, Edition De Fallois poche, 840 pages

#### Autres lectures conseillées (Suisse romande)

**Roland Buti, «Grand National»** (Zoé)  
Un roman concis et plein d'amour sur un homme d'âge moyen en crise.

**Pascal Janovjak: «Le Zoo de Rome»** (Actes Sud)  
Une visite du zoo de Rome se transforme en miroir de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

**Collectif, «Tu es la sœur que je choisis»**  
Des autrices romandes parlent de la grève des femmes du 14 juin 2019.

#### Nuit américaine

Alexandre anime une émission de radio de nuit dans laquelle les auditeurs appellent pour se confier. Après une émission qui se passe mal, il est envoyé en vacances forcées. De l'autre côté de l'océan, l'animateur en crise se rapproche lentement de lui-même. Les chapitres des récits des auditeurs sont habilement tissés avec ceux racontant son séjour aux États-Unis. Ce bref ouvrage, tantôt sérieux et observateur, tantôt absurde et amusant, s'ouvre sans cesse sur de nouvelles histoires et de nouveaux univers musicaux. En scannant avec un téléphone portable les

codes QR à la fin des récits des auditeurs, on peut écouter la bande-son sur YouTube.

Pierre Lepori, né en 1968 à Lugano, vit à Lausanne. L'auteur et correspondant culturel de la radio suisse a traduit lui-même son ouvrage (titre original: «Effetto notte») en français.

RUTH VON GUNTEN

**Pierre Lepori, «Nuit américaine»**

Éditions d'en bas, Lausanne 2018.

108 pages; CHF 23. –/€ 14.–

#### Autres lectures conseillées (Tessin)

**Flavio Stroppini, «Comunque. Tell»** (Capelli),  
La légende de Guillaume Tell racontée et illustrée sur un ton irrévérencieux et ironique.

**Marco Zappa, «AlVentAlBoffa...Ammò»** (Dadò),  
Les magnifiques textes du musicien tessinois édités à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire.

#### Die Wölfin – La luffa

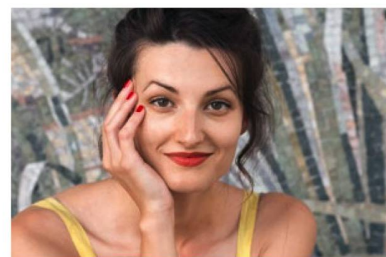
On l'appelle «Bub» («garçonnet»). Après le suicide de son père, il grandit auprès de ses grands-parents et de son arrière-grand-mère dans un village de montagne des Grisons. Le grand-père manchot, avec ses références historiques, ses idées bizarres et ses pensées philosophiques, façonne son enfance autant que sa grand-mère, qui règne sans dire un mot. Chaque page du texte est une miniature approfondissant la quête de l'histoire familiale du jeune homme et la formation de son identité. La langue de Leo Tuor est simple, d'apparence légère et poétique.

Édité une première fois en 2002, l'ouvrage de l'écrivain romanche paraît à présent dans une version remaniée et bilingue romanche/allemand. La traduction est l'œuvre de Peter Egloff. Leo Tuor, né en 1959 aux Grisons, vit dans le Val Sumvitg (Surselva, GR).

RUTH VON GUNTEN

**Leo Tuor, «Die Wölfin / La Luffa»**, Éditions Limmat, Zurich 2019, 368 pages; CHF/€ 38.50

Vous trouverez d'autres conseils de lecture sur [www.revue.ch/fr](http://www.revue.ch/fr)



#### Personnages fragiles, et un saut dans le vide

Une jeune femme se tient debout au bord d'un toit et menace de sauter. Elle y reste près de deux jours, retenant toute la ville en otage. Simone Lappert, née en 1985 à Aarau, exploite l'incident pour décrire les réactions d'une profusion de personnages de différentes générations et donner à chacun une existence propre. Il y a là de vieilles personnes lassées par la vie, des jeunes pour qui tout est encore possible, et des individus d'âge moyen dévorés par leurs obligations professionnelles. Il y a là Manu, la femme sur le toit, et son ami Finn, livreur à vélo. Il y a un couple d'âge mûr, propriétaire d'un magasin d'alimentation, qui se résigne à plonger toujours plus bas dans les chiffres rouges, il y a un sans-abri qui vend aux passants de petits billets contenant des questions, il y a une adolescente qui cherche un moyen d'échapper à ses cours de natation, il y aussi Roswitha, la propriétaire du café dans lequel les personnages du roman se retrouvent. Simone Lappert raconte les vies de ces protagonistes de manière magnifiquement évocatrice, laissant à dessein l'énigme de Manu et de son suicide dans le flou. L'idée de ce saut dans le vide qui s'achève dans le filet des pompiers pourrait paraître quelque peu construite, mais la peinture des différents personnages, de leurs joies et de leurs peines, fait de ce livre un moment de lecture fort, qui n'est pas sans rappeler le roman de Carson McCullers, «Le cœur est un chasseur solitaire», paru en 1940, dans lequel une série de personnages marquants donne vie à toute une ville.

CHARLES LINSMAYER



**Simone Lappert, «Der Sprung»**, Roman. Éd. Diogenes, Zurich, 330 pages, reliure en lin à couverture rigide, 30 francs, e-book 24 francs (en allemand)